



© Pascale Cholette

ON NE PAIE PAS ! ON NE PAIE PAS !

Texte Dario Fo et Franca Rame

Traduction - adaptation Toni Cecchinato et Nicole Colchat

Mise en scène Bernard Levy, Cie Lire aux Eclats

CRÉATION JANVIER 2021

À la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble

REPRISE FÉVRIER 2025

Lieu à déterminer

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Saison 2021 à 2023 : MC2 : Grenoble

Saison 2024-2025 : Théâtre-Sénart, Scène nationale

COPRODUCTION

MC2 : Grenoble

Théâtre-Sénart, Scène nationale,

Théâtre Montansier - Versailles,

Le Volcan - Scène nationale du Havre,

Cie Lire aux Eclats

SOUTIEN

La Spedidam et le Fonpeps

DISTRIBUTION

Texte

Dario Fo et **Franca Rame**

Traduction - adaptation

Toni Cecchinato et **Nicole Colchat**

Mise en scène

Bernard Levy, Cie Lire aux Eclats

Collaboration artistique

Jean-Luc Vincent

Scénographie

Damien Caille-Perret

Construction décor

Atelier MC2

Lumières

Christian Pinaud

Costumes

Claudia Jenatsch

Avec le soutien de l'atelier
costumes de la **MC2**

Son

Jean de Almeida

Maquillage

Catherine Saint-Sever

Accessoiriste

Roberta Chiarito

Régie générale

Thierry Lacroix

Durée : 2h05

Avec

Anne-Elodie Sorlin

Flore Babled

Grégoire Lagrange

Jean-Philippe Salério

Elie Chapus

CALENDRIER TOURNÉE 2024/2025

TOURNÉE 2024 / 2025 EN COURS DE CONSTRUCTION

■ Dates

Lieu

TOURNÉE 2022/ 2023

■ Du 21 au 23 février 2023

MC2: Maison de la Culture de Grenoble

■ Le 28 février 2023

Le Salmanazar, Epernay

■ Du 3 au 18 mars 2023

Théâtre de la Tempête, Paris

■ Les 21 et 22 mars 2023

Le Volcan - Scène nationale, Le Havre

■ Les 30 et 31 mars 2023

Théâtre Montansier, Versailles

■ Du 5 au 7 avril 2023

Théâtre Sénart - Scène nationale

NOTE D'INTENTION

On ne paie pas ! On ne paie pas ! est une grande comédie contemporaine. Une pièce militante et satirique que Dario Fo et Franca Rame veulent ancrer dans l'actualité sociale et politique de l'Italie de leur temps – comme le prouve la réécriture qu'ils en font en 2008 en changeant le titre originel de la pièce : *Faut pas payer !* devient alors *On ne paie pas ! On ne paie pas !*

L'écart entre ce théâtre de tréteaux politique et l'atemporalité métaphysique de Beckett dans *En attendant Godot* et *Fin de partie*, ou l'universalité humaine et poétique d'Aharon Appelfeld dans *Histoire d'une vie*, ou encore l'absurdité existentialiste des *Chaises* de Ionesco, peut sembler surprenant. Mais ce projet s'inscrit volontairement en rupture avec mes mises en scènes précédentes. En effet, cette apparente rupture répond à un désir fort de travailler le genre de la comédie au travers d'une grande pièce comique d'aujourd'hui, avec l'envie d'aborder un registre plus libre et plus excessif.

Par ailleurs, le théâtre de Dario Fo par la rigueur de sa construction, de sa mécanique comique et la place qu'il donne à l'acteur, ne me semble pas si éloigné des textes classiques ou contemporains que j'ai pu mettre en scène. *On ne paie pas ! On ne paie pas !* est d'ailleurs aujourd'hui considéré comme un classique du théâtre italien, même si la pièce reste peu connue du grand public en France.

On ne paie pas ! On ne paie pas ! est une véritable « machine de guerre » théâtrale d'une drôlerie assez unique dans le théâtre contemporain. La mécanique comique y est poussée à son extrémité, celle de l'absurde, pour démonter les comportements humains et les dysfonctionnements de nos sociétés occidentales. On y retrouve la trace des grandes écritures comiques, aussi bien théâtrales (d'Aristophane à Feydeau en passant par la commedia dell'arte), que cinématographiques : les films burlesques de Laurel et Hardy ou de Charlie Chaplin, la comédie italienne (Toto, Dino Risi, Roberto Benigni). Autant de références que l'écriture fait surgir avec beaucoup de liberté, et dont nous nous emparerons pour mener notre recherche scénographique.

Mettre en scène *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, c'est s'appuyer sur la précision du texte de Dario Fo et Franca Rame : dérouler les situations les unes après les autres en

cherchant à conserver un équilibre continu entre la terrible précision comique du texte (dans son rythme et sa construction) et son outrance libératrice. Un autre équilibre me semble indispensable à tenir : conserver l'actualité sociale et politique tout en préférant le côté archétypal et universel de la comédie à son caractère militant et son contexte italien. En effet, l'extrême actualité du propos ne doit pas nous enfermer dans une reconstitution réaliste, mais doit être à la fois maintenue et dépassée pour que la pièce apparaisse comme une fable sur l'homme, son rapport au travail et au pouvoir.

Il s'agit peut-être d'envisager aussi l'emballement comique comme une forme de poésie – une universalité semblable, par exemple, à celle de Chaplin dans *Les temps modernes*. Envisager le rire comme une façon de renvoyer chacun d'entre nous à lui-même, à ses doutes, ses faiblesses, ses manquements, comme à ses élans, ses utopies et ses engagements.

L'enjeu serait donc de trouver une forme scénique et un jeu d'acteur à la fois aussi précis et aussi libres que l'écriture de Dario Fo et Franca Rame, aussi réalistes et aussi fous : plonger le spectateur dans un monde qu'il reconnaît (donner un ancrage réel à la pièce) tout en lui proposant une forme qui l'extrait de ce réel pour accroître encore le caractère libérateur de la comédie. Ouvrir à une forme de poésie comique nourrie par le burlesque.

Bernard Levy
Jean-Luc Vincent

BIOGRAPHIES



© CarassioJoel

DARIO FO AUTEUR

Dario Fo (1926 – 2016) naît à San Giano, village de Lombardie au bord du lac Majeur, dans une famille prolétaire de tradition démocratique et antifasciste. Il découvre très jeune le théâtre populaire et la tradition orale, par l'intermédiaire de son grand-père, « fabulatore » connu.

Doué en dessin et en peinture - talent qui lui permettra de dessiner lui-même les affiches de ses spectacles - il commence par étudier l'art et l'architecture à Milan. En 1952, il écrit pour la radio ses premiers monologues comiques, intitulés Poer nano, « Pauvre nain ». Il découvre le Piccolo Teatro de Giorgio Strehler, fait ses débuts d'acteur et monte des revues de satire sociale et politique.

En 1954, il épouse Franca Rame, fille d'une grande famille de comédiens populaires, qui devient son inséparable partenaire. Ensemble ils reprennent à leur façon des farces traditionnelles et écrivent de grandes comédies où ils fustigent les institutions et les classes dirigeantes tout en déployant une fantaisie débridée. En 1968, ils fondent l'association « Nuova Scena » avec l'aide du PCI, « au service des forces révolutionnaires » et s'éloignent des circuits traditionnels du théâtre. À cause de conflits idéologiques, l'association est cependant vite dissoute.

En 1970, Dario Fo rompt avec le parti communiste et crée, avec ses camarades, un autre collectif théâtral : "La Comune". Ces années sont celles des grands succès : *Mystère Bouffe*, en 1969, épopée des opprimés inspirée de la culture médiévale, apporte à Dario Fo une renommée mondiale ; *Mort accidentelle d'un anarchiste*, en 1970, et *Faut pas payer*, en 1974, sont écrites en liaison, l'une avec la demande de révision du procès de

l'anarchiste Giuseppe Pinelli défenestré à Milan, l'autre avec la campagne d'autoréduction des factures en période d'inflation. L'anti-conformisme de Dario Fo, ainsi que son engagement politique et social l'entraînent dans d'innombrables procès et controverses en Italie, avec l'État, la police, la télévision, le pape : son émission *Canzonissima* est censurée ; selon le pape, *Mistero buffo* offense « les sentiments religieux des Italiens ». En collaboration avec Franca Rame, il écrit une série de monologues inspirés par la lutte des Italiennes pour le droit au divorce et la légalisation de l'avortement. Il invente, dans la veine de *Mystère Bouffe*, des histoires désopilantes et graves, comme *Histoire du tigre*. En 1980, on lui interdit d'entrer aux États-Unis, où il devait donner une représentation exceptionnelle, à cause de son affiliation au « Soccorso Rosso », une organisation de soutien aux détenus. Il est souvent appelé à l'étranger pour donner des spectacles et faire des mises en scènes d'œuvres lyriques ou théâtrales, comme en 1991 *Le Médecin volant* et *Le Médecin malgré lui* de Molière à la Comédie Française.

Artiste hors normes, il reçoit en 1997 le Prix Nobel de Littérature pour avoir « dans la tradition des bateleurs médiévaux, fustigé le pouvoir et restauré la dignité des humiliés. » Ces dernières années, Fo a écrit des comédies *Il diavolo con le zinne* (1997) et des monologues construits sur le modèle du *Mystère Bouffe* : *Lu santo jullare Francesco* (1999) et *Il tempo degli uomini liberi* (2004). L'arrivée du deuxième gouvernement Berlusconi lui a inspiré *L'Anomalo Bicefalo*, écrit avec Franca Rame.

Source : www.theatre-contemporain.net

BIOGRAPHIES SUITE



BERNARD LEVY **METTEUR EN SCÈNE**

Formé à l'EDA puis au Conservatoire national d'Art dramatique de Paris entre 1985 et 1988, Bernard Levy est metteur en scène et travaille comme comédien pour le théâtre et le cinéma. Il est l'assistant à la mise en scène aux côtés de Georges Lavaudant pour L'Orestie, Fanfares et Un Fil à la patte au Théâtre national de l'Odéon. En 1994, il crée la compagnie Lire aux éclats, avec laquelle il met en scène Entre chien et loup, la véritable histoire de Ah Q de Christoph Hein, Saleté de Robert Schneider, L'Échange de Paul Claudel. Depuis, il a mis en scène une quinzaine de spectacle dont récemment en 2017, Les Chaises de Eugène Ionesco (repris à l'Aquarium en 2019), ainsi que l'opéra Amadigi de Haendel en 2019.



JEAN-LUC VINCENT COLLABORATION ARTISTIQUE

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de Lettres Classiques, Jean-Luc Vincent est acteur, dramaturge et metteur en scène. Il est l'un des acteurs membres fondateurs des Chiens de Navarre, groupe avec lequel il travaille de 2006 à 2016. Il collabore comme dramaturge avec le metteur en scène Bernard Levy depuis 2005 notamment sur *Fin de Partie* et *En attendant Godot* de S. Beckett (Théâtre de l'Athénée), *Histoire d'une vie* de Aharon Appelfeld (Scène nationale de Sénart) ou *Les chaises* d'Eugène Ionesco (Théâtre de l'Aquarium, avril 2019).

Il collabore aussi régulièrement comme dramaturge avec la metteuse en scène d'opéra Mariame Clément. En février 2016, il joue à Londres un rôle parlé dans une de ses mises en scène, *L'étoile* d'Emmanuel Chabrier, au Royal Opera House de Covent Garden. Comme acteur, on a pu le voir en mars 2018 aux côtés de Karin Viard dans *Véra*, mis en scène par M. di Fonzo Bo et Elise Vigier (Théâtre de Paris, mars-avril 2018). À l'automne 2019, il joue dans *Reconstitution : le procès de Bobigny* d'Émilie Rousset et Maya Boquet, créé au T2G dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Il fonde sa propre compagnie, Les Roches Blanches, en 2015. En mars 2017, il crée *détruire*, une adaptation scénique de *détruire* dit-elle de Marguerite Duras au Studio-Théâtre de Vitry en coproduction avec la Comédie de Béthune, CDN des Hauts de France, et le Théâtre Dijon-Bourgogne. En octobre 2019, il écrit et met en scène le solo *Edith B. Avant-hier soir je n'avais pas envie d'aller me coucher pour la comédienne Edith Baldy* (Théâtre de la Reine Blanche, Paris). Il commence à collaborer avec Sonia Bester en 2017 et participe en tant que dramaturge et comédien à la création de *Ah ! Félix (n'est pas le bon titre)*. Au cinéma, Jean-Luc Vincent a interprété le rôle de Paul Claudel

dans *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont avec Juliette Binoche (Berlinale 2013). Il retrouve Bruno Dumont en 2015 et joue dans *Ma loute* (Sélection Officielle, Festival de Cannes 2016) aux côtés de Juliette Binoche, Fabrice Luchini et Valeria Bruni Tedeschi. Il joue aussi dans le premier long métrage de Benoît Forgeard, *Gaz de France*, sorti en janvier 2016, et dans *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse (Semaine de la Critique, Cannes 2016).

Il a également joué dans de nombreux courts-métrages, notamment dans *Calme ta joie* d'Emmanuel Laskar sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes en 2015. On a pu le voir aussi dans *Doubles vies* d'Olivier Assayas, *Ulysse* et *Mona* de Sébastien Betbeder, et bientôt dans *Proxima* d'Alice Winocour et *Femme-enfant* d'Amro Hamzawi.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

EDDIE CHIGNARA

Eddie Chignara est né et a grandi au Sénégal, à Dakar. Il s'y découvre une passion pour le théâtre et arrive en France à l'âge de 23 ans pour embrasser une carrière d'acteur.

Au théâtre, il incarne en 2018 Cyrano dans Cyrano mis en scène de Lazare Herson Macarel. En 2019, il joue L dans Le Frigo de Copi mis en scène par Clément Poirée au Théâtre de la Tempête. Il a notamment joué sous la direction d'Olivier Py : Orlando ou l'Impatience d'O. Py ; Le Roi Lear de Shakespeare lors des 68e et 69e Festival d'Avignon ; Adel Hakim : Ouz et Ore de Gabriel Calderon ; Philippe Adrien : Le Dindon de Feydeau (5 nominations aux Molières dont celui du meilleur second rôle) ; Clément Poirée : Vie et mort de H d'Ha-nok Levin, Beaucoup de bruit pour rien, La Nuit des rois de Shakespeare, Homme pour homme de Bertolt Brecht, L'Enfant de Carole Thibault ; Nicolas Liautard, L'Avare de Molière, Amerika d'après Kafka, Ajax de Sophocle, Boulevard exquis d'après Feydeau et Labiche, Pierre Desproges, Hyménée de Gogol, La République de Platon, Le Procès de Kafka ; Lazare Herson-Macarel : L'Enfant meurtrier ; Magali Lérès : Littoral et Willy Protagoras en-fermé dans les toilettes de Wajdi Mouawad, Le Coordonnateur de Benjamin Galemiri ; Phi-lippe Awat : Le Roi nu d'Evgéni Schwartz ; Fred Cacheux : Port du casque obligatoire de Klara Vidic ; Marion Suzanne : Bouvard et Pécuchet de Gustave Flaubert ; Godefroy Ségat : Le Mariage de Barillon de Feydeau...

Il a joué au cinéma avec Emmanuelle Ber-cot, La Fille de Brest ; Guillaume Gallienne, Maryline ; Olivier Panhot, Sans moi ; Jérôme Bonnell Le Temps de l'aventure ; Paul Lefèvre A Love You ; Xabi Molia, Les Conquérants ; Jonathan Desoindre, Sun.

À la télévision il est dirigé par Virginie Wagon dans Clara s'en va mourir ; Pierre Aknine, La main du mal, Crimes d'Etat, Ce soir je vais tuer l'assassin de mon fils ; Vincent Jamain, Profilage ; Akim Isker, Alice Nevers ; Rodolphe Tis-sot, Ainsi soient-ils ; Etienne Dhaene, Équipe Médicale d'urgence ; Alexandre Pidoux, Avo-cats et associés ; Julien Despau et Frederic Balekdjian, Paris police 1900.

ANNE-ELODIE SORLIN

Formée au conservatoire du IXe arrondissement de Paris puis à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, elle reçoit un prix d'interprétation aux Espoirs du TBB en 1997 pour le rôle de Véra dans Un dimanche à la campagne de Tourgueniev. La même année elle joue dans Don Juan ou la mort qui fait le trottoir de Montherlant au Théâtre de la Madeleine avec Georges Wilson mise en scène par Jean-Luc Tardieu. Très vite intéressée par le travail en compagnie, elle participe dès leurs débuts aux créations itinérantes des Petits Pieds dirigée par Joséphine de Meaux et crée sa propre compagnie en compagnie de Jean-Christophe Meurisse où elle met en scène entre autre Naïves Hirondelles de Du-billard au théâtre Déjazet ou La Locandiera de Carlo Goldoni.

Elle est co-auteure et comédienne au sein du collectif Les Chiens de Navarre, depuis leur création en 2005, co-écrit et joue notamment dans Une Raclette, Nous avons les machines, Quand je pense qu'on va vieillir ensemble, les danseurs ont apprécié la qualité du parquet... et jusqu'à la création du spectacle Les Ar-moires Normandes en 2017. Elle quitte la com-pagnie et collabore avec Jean-Luc Vincent à la création de Détruire d'après Marguerite Duras en 2017 où elle jouera Duras. Parallè lement elle crée avec Daniela Labbé-Cabrera le collectif I am a bird now. Ensemble, elles conçoivent et interprètent un spectacle tout public, Le Voyager Record, joué au Théâtre de Vanves, au Théâtre Paris-Villette et au Théâtre des Amandiers de Nanterre en mai 2018.

En septembre 2016, elle joue au Théâtre du Rond-Point dans Fumiers mis en scène par Thomas Blanchard. Elle rejoint en 2018 la Compagnie des Lucioles pour la reprise au théâtre des Célestins de La Cuisine d'Elvis mis en scène par Pierre Maillat.

Elle joue en juin 2018 au Festival d'Avignon_IN dans Au-delà de la forêt le Monde de Miguel Fragata, spectacle repris en mars 2019 au Théâtre de la Ville. En 2019, elle joue dans Palace mis en scène par Jean-Michel Ribes au théâtre de Paris. Et cette année elle reforme un collectif en compagnie de thomas

Scimeca et Maxence Tual qui créera leur premier spectacle : Jamais labour n'est trop profond au Théâtre des Amandiers à Nanterre en sep-tembre 2020.

Au cinéma elle tourne avec Philippe-Emmanuel Sorlin, Yoshi Oida, Jérôme Bonnel, Emmanuel Mouret, Orest Romero Morales, Jean-Christophe Meurisse , Xavier Deranlot, Jean-Michel Ribes.

BIOGRAPHIES SUITE

JEAN-PHILIPPE SALERIO

Jean-Philippe Salerio est né en 1963. De 1982 à 1984, il suit la formation du conservatoire d'art dramatique d'Annecy en même temps qu'il obtient une licence en droit privé à l'université LYON III. De 1985 à 1987, il effectue son service civil au Théâtre Le Rio à Grenoble où, sous la direction d'Yvon Chaix, il fait ses premiers pas dans la vie professionnelle.

À partir de 1989, il s'installe à Lyon puis à Paris, et joue sous la direction de nombreux metteurs en scène comme Georges La-vaudant (Platonov de Tchekhov au TNP de Villeurbanne, Un chapeau de paille d'Italie de Labiche, Danton de Büchner à L'Odéon Théâtre de L'Europe, Impressions d'Afrique opéra de Baticelli à l'opéra de Florence, Tem-pête de Shakespeare au festival des Nuits de Fourvière...), Laurent Pelly (La Périchole opéra bouffe d'Offenbach à l'opéra de Mont-pellier, et Funérailles d'hiver d'Hanokh Levin au théâtre du Rond Point et au TNT), Michel Raskine (L'affaire Ducreux de Pinget), Chris-tophe Perton (Affabulazione de Pasolini au théâtre de Genevilliers), Gilles Pastor (Le frigo de Copi au théâtre de la Cité Internationale de Paris, Affabulazione de Pasolini au TNP de Villeurbanne,...), Howard Barker (qui met en scène sa propre pièce Innocence au théâtre des Célestins de Lyon), Karelle Prugnaud (La nuit des feux de Eugène Durif, au théâtre de la Colline à Paris), Eric Massé (L'île des esclaves de Marivaux au CDN de Montreuil), Etienne Gaudillère (Pale Bleu Dote, une histoire de Wikileaks et Cannes 39-90, une histoire du

festival de Cannes), Sylvie Mongin-Algan (Las Meninas de Ernesto Anaya, en français et en espagnol,...), le chorégraphe Denis Plassard (Chalet 1 Maison de la danse de Lyon), Yves Charreton, Géraldine Bénichou (Odyssée, Nuits de Fourvière, Lyon), Pascale Henry, So-phie Lannefranke (Dramuscules, Thomas Bernhart, Comédie de Saint-Etienne), Nicolas Ramond (Les étranges, dans une cage au zoo du parc de la tête d'or à Lyon,...), Daniel Pouthier, Françoise Coupat, Sarkis Tcheulmedjian, Jean Lacornerie, Anne de Boissy, Benja-min Moreau (La danse de mort de Strindberg à la MC2 de Grenoble), Julien Geskoff, Sébas-tien Valignat, Thierry Mennessier, Delphine Salkin, Jean-Romain Vesperini, Laurent Vercel-letto, Anne Courel, Nathalie Royer.

De 1995 à 2010, il co-dirige à Lyon la Nième cie avec Claire Truche. Il joue dans presque tous les spectacles de cette dernière, et met en scène quant à lui des auteurs contemporains comme Rémi De Vos, Alan Bennett, Sophie Lannefranke, Sergi Belbel, ou des spectacles musicaux comme : Cul cendron (comédie en chanté d'après les 345 versions de Cendrillon au Polaris de Corbas, Théâtre de la Croix Rousse, TJA, Comédie de Valence), Incendie de Fauré (récital pour soprano et contrebasse avec Emmanuelle Goizé et Nico-las Crosse aux CCCC Vaulx en Velin, La Cour-sive La Rochelle). Depuis 2009 il est invité par différentes compagnies pour mettre en scène des œuvres théâtrales, musicales ou opé-ratiques très variées : La cour du

roi Pétaud (opéra bouffe de Léo Delibes) puis Croquefer et Tulipatan (opéras bouffes de Jacques Offenbach) avec la cie Les Brigands au Théâtre de l'Athénée à Paris. En attendant le messie (cabaret opératique sur des textes d'Hanokh Levin et une musique de Denis Chouillet avec la compagnie Tutti Arti au festival du haut Limousin et l'Opéra de Besançon), Lysistrata d'Aristophane puis Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare avec la compagnie Déclat Théâtre au théâtre de La Merise à Trappes et au Lavoir Moderne Parisien, La comédie des erreurs de Shakespeare, au théâtre Polski de Bydgoszcz en Pologne.

BIOGRAPHIES SUITE

ELIE CHAPUS

D'abord technicien de plateau avec L'Echangeur, puis assistant scénographe dans la compagnie de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, c'est suite à cette rencontre qu'il intègre une licence Pro en arts du spectacle où il poursuivra sa collaboration avec leur compagnie, mais fera aussi ses premiers pas d'acteur avec Marie Vayssière notamment ainsi que ses premières tentatives d'écriture et de mise en scène au théâtre Antoine Vitez. Il intègre ensuite la formation d'acteurs de la Comédie de Reims où il apprend avec Rémy Barché, Annie Mercier, Guillaume Vincent, Mickaël Serre... A sa sortie d'école il jouera dans diverses productions de la Comédie de Reims mises en scène par Rémy Barché (Les Fondamentaux), Ludovic Lagarde () et Argyro Chioti (Domino) ainsi que diverses formes légères et lectures publiques du même théâtre.

Il tient également les rôles principaux dans deux pièces du Corpus Urbain (Orphe-lins de Dennis Kelly et Eldorado de Mayen-burg). Il participe à des formes plus performatives sous la direction de Ingrid Von Wantoch Rekowski à la scène nationale de Reims ou avec Pierre Fourny (compagnie ALIS) et fait partie depuis 2016 du collectif Urgence-S (soutenu JTN, maison Maria Casarès, Carreau du temple...).

Il a joué dans un opéra mis en scène par Mariam Clément (Prod Bregenzer festpiele). Il collabore avec Chloé Dabert au cours de laboratoires de recherche autour d'autrices anglaises et avec Pauline Méreuze dans sa mise en scène de Jules César. 2020 voit la création de sa compagnie, 2nde Zone, et l'obtention d'un master en mise en scène et dramaturgie à l'université Paris-Nanterre.

FLORE BABLED

Après s'être formée à l'école du Studio Théâtre d'Asnières, Flore Babled intègre en 2008 le Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique. Elle y travaille sous la direction de Sandy Ouvrier, Robin Renucci, Hans Peter Cloos, Julien Gaspar-Oliveri et Caroline Mar-cadé. Depuis sa sortie en 2011, elle a travaillé sous la direction de, Leyla Rabih (Si bleue, si bleue la mer de Nis Momme Stockmann), Célie Pauthe (Yukonstyle de Sarah Berthiaume), Ka-rim Bel Kacem (Gulliver), Nathalie Fillion (Spirite), Elisabeth Chailloux (Les Reines de Norman Chaurette) et François Orsoni (Monsieur le député de Leonardo Sciascia).

En 2019/2020 elle fait partie de l'équipe d'Estelle Savasta pour sa nouvelle création Nous dans le désordre. Elle joue également avec Jérôme Deschamps dont elle est la fille dans Le Bourgeois Gentilhomme.

L'été 2018, elle met en scène sur la plage pour la 5ème édition du Lyncéus Festival, Contre lundi, une pièce qu'elle écrit à partir d'un texte de Milène Tournier. Au cinéma, elle tourne dans Les invités de mon père d'Anne le Ny, Sweet Girls de Jean-Paul Cardinaux et Xavier Ruiz, Les pieds dans le Tapis de Nader Takmil Homayoun, Cézanne et Moi de Da-nièle Thomson, The Uncomputable de Fabien Giraud et Raphaël Siboni, Belleville's Cop de Rachid Bouchareb et La monnaie de leur pièce d'Anne le Ny.

GRÉGOIRE LAGRANGE

Après une première formation aux cours Florent, achevée en participant au prix Olga Horstig dirigé par Pétronille De Saint-Rapt, Grégoire intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2012. Il y fait la rencontre de metteurs en scène comme Michel Fau, Patrick Pineau, Fausto Paravidino, Yann-Joël Collin ou encore David Lescot. Il retravaillera avec ce dernier à sa sortie du Conservatoire dans une collaboration avec le théâtre Liyuan de la ville de Quanzhou, en Chine, puis dans son spectacle Les glaciers grondants, et quelques années plus tard dans sa mise en scène de l'opéra de Brice Pauset, Les Châtiments d'après Kafka, à l'opéra de Dijon.

En 2017, il joue dans La discrète amoureuse de Lope de Vega dirigé par Justine Heyneman, et l'année suivante dans le Macbeth de Frédéric Bélier-Garcia, créé au CDN d'Angers, au côté de Dominique Valadié. Puis il participe à la création de Villa Dolorosa de Rebekka Kricheldorf, mise en scène par Pierre Cuq, spectacle Lauréat du prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. Il intègre alors le collectif 49701 et débute une aventure qui durera de nombreuses années. Avec lui il joue Les Trois Mousquetaires - La Série, adaptation théâtrale du roman de Dumas, mise en scène par Clara Hédouin et Jade Herbulot, qui comprend six spectacles, joués dans de nombreux théâtres et festivals en France depuis 2018, notamment au « Printemps des Comédiens », au TGP, au Théâtre du Nord à Lille, ou encore au Monfort Théâtre à Paris. Une adaptation cinématographique produite par France Télévisions est en cours et sortira en octobre 2022 sur Culturebox.

En 2022 il reprend le rôle de Pierre Guillois dans son spectacle Les Gros Patinent bien - Cabaret de Carton au côté d'Olivier Martin-Salvan au théâtre Tristan Bernard puis en tournée.

REVUE DE PRESSE

Télérama¹

« Malgré la mise en scène vintage, quoique habilement référencée, de Bernard Levy, les comédiens, Anne-Élodie Sorlin et Eddie Chignara en tête, se servent du substrat burlesque de Dario Fo pour renverser l'ordre établi. De ces deux heures de lutte, on ressort les zygomatiques en fête et la conscience plus éveillée. »

Vincent Bouquet [7 mars 2023]

l'Humanité

« La pièce culte de Dario Fo et Franca Rame, ne perd rien de sa puissance subversive »

Marina Da Silva [5 mars 2023]

La terrasse

« Bernard Levy met en scène la farce truculente et militante de Dario Fo et Franca Rame avec une précision et un sens du burlesque qui laissent éclater au cœur de l'âpreté du réel un comique jubilatoire. »

Agnès Santi [Mars 2023]

Un Fauteuil pour L'Orchestre

« C'est jouissif, oui et Bernard Levy trouve le ton absolument juste et insuffle un rythme d'enfer qui jamais ne faiblit. Mise en scène explosive qui ne craint pas le burlesque, en fait un superbe atout, mais qui jamais ne déborde du cadre stricte de la pièce et de son écriture. C'est fichtrement inventif, toujours, sur une crête fragile quand au ressort comique mais qui jamais ne tombe dans l'outrance absolue. »

Denis Sanglard [6 mars 2023]

Toute La Culture.

« Bernard Levy nous offre un Dario Fo bidonnant ».

David Rofé-Sarfati [8 mars 2023]

hottello

« Un spectacle grotesque et bouffon qui fait montre d'une énergie et d'un sens alerte du plateau. »

Véronique Hotte [mars 2023]

CONTACTS

Directeur de production

Louis Bosquillon

Tél. : + 33 (0)1 84 31 31 13

lbosquillon@theatre-senart.com

Directrice

Caroline Simpson Smith

Tel. + 33 (0)1 60 34 53 78

administration@theatre-senart.com

-

Théâtre-Sénart, Scène nationale

8/10 allée de la Mixité

Carré Sénart

77127 Lieusaint

Tél : 01 60 34 53 70

theatre-senart.com

ÉLÉMENTS D'INFORMATION & COMMUNICATION

Vous trouverez tous les éléments de communication (dossier, presse, photos, teaser vidéo, etc.) via ce lien :

<https://theatre-senart.com/acces-professionnels/productions/>

Ces éléments étant mis à jour régulièrement, nous vous invitons à consulter ce lien périodiquement.